

Une armée professionnelle de haute technicité représente-t-elle une alternative à notre armée de milice? : Résumé de l'exposé

Autor(en): **Feldmann, Josef**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **136 (1991)**

Heft 6

PDF erstellt am: **03.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-345103>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Une armée professionnelle de haute technicité représente-t-elle une alternative à notre armée de milice?

(Résumé de l'exposé du commandant de corps Josef Feldmann, lors du symposium du 150^e anniversaire de la SZO)

Comme point de départ des considérations qui vont suivre, nous prenons la thèse suivante: la meilleure armée est celle qui remplit sa mission stratégique en sacrifiant le moins possible de vies humaines.

Notre armée de milice, nombreuse mais équipée simplement, ne correspond pas de façon optimale à ce critère. Un haut niveau technique associé à de petits effectifs produit un meilleur rapport entre le nombre de soldats et la puissance de combat. En outre, une armée professionnelle présente l'avantage d'une préparation constante au combat et atteint un niveau de dissuasion élevé de par sa capacité de réaction immédiate. Grâce à leur entraînement permanent, ses membres sont à même de retirer du matériel disponible une efficacité optimale.

Dans un système de milice, en revanche, des investissements non rentables dans l'instruction sont inévitables. Ils sont la conséquence des courtes périodes d'instruction et des nombreux départs avant la fin des obligations militaires. L'armée mettant à contribution une proportion élevée de la population pour atteindre ses buts, il se manifeste des conflits d'objectifs entre la défense nationale et d'autres domaines de la vie publique, voire même entre l'armée et d'autres piliers de la défense générale.

Cela serait particulièrement perceptible en cas de mobilisation de guerre, puisque alors l'armée et l'économie de guerre auraient en même temps besoin des mêmes gens.

L'aspect négatif de l'armée professionnelle réside principalement dans le fait qu'un certain groupe de population est amené à se séparer du corps social pour fonder une caste à part. Ainsi la défense nationale devient-elle un domaine exclusif des militaires et des politiciens. Elle perd son solide ancrage dans la conscience populaire qui constitue l'une des forces principales du système de milice. Celui-ci bénéficie d'une intégration constante et multifacette entre civil et militaire qui lui assure une large compréhension publique des problèmes de la défense nationale. Elle lui permet en outre d'utiliser dans une forte mesure les capacités et connaissances civiles dans le domaine militaire. Cela se manifeste de façon particulièrement évidente dans l'échange constant d'expériences entre civil et militaire en matière de commandement.

La comparaison entre armée de milice et armée professionnelle conduit à reconnaître que les avantages et inconvénients de l'une et de l'autre solution ne se situent pas sur le même plan, et qu'ils ne peuvent par conséquent pas s'exclure.

Pour rendre plus efficace encore notre défense nationale, nous devrions donc intégrer dans le système de milice les avantages d'une armée professionnelle d'une haute technicité. Cela nous permettrait, à défaut de les éliminer, tout au moins d'atténuer les faiblesses les plus criantes de notre organisation actuelle, à savoir:

- le rapport défavorable entre le nombre du personnel et la puissance de combat,
- les conflits d'objectifs entre la défense nationale militaire et d'autres tâches importantes de l'Etat,
- la préparation insuffisante et la trop faible capacité de réaction dans le cas d'une menace brusquement accrue.

Le modèle de l'armée professionnelle ne peut nous indiquer la voie à suivre que tant qu'il s'agit de résoudre des problèmes de nature technique et d'organisation.

En revanche, si nous prenons en considération l'ensemble des facteurs déterminants, nous en arrivons à conclure que:

Nous serions mal inspirés d'abandonner le système de milice.

Nous n'avons aucune raison de l'admirer sans critique.

Nous avons de nombreuses raisons de le conserver, et tout autant de l'améliorer constamment en l'adaptant aux conditions nouvelles. ■